

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Onésime, 4 décembre 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Onésime, 4 décembre 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 4 p. (48r, 49r, 50v, 51r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Onésime, 4 décembre 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47751>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Poëtte, Alexandre Onésime](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur le rapport journalier de l'enseignement dispensé dans les écoles du Familistère : Godin veut que le rapport, établi par les élèves les plus capables ou par lui-même, soit détaillé ; il s'oppose à des rapports hebdomadaires identiques les uns aux autres. Godin estime que Poëtte met de la mauvaise volonté à suivre ses indications. Il le prévient que cela ne saurait durer.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 4<sup>e</sup> Brum. 93.

Monsieur Poëtte,

Il n'est jamais possible de s'entendre quand on ne veut pas y mettre de bonne volonté.

Toutes les réflexions contenues dans votre lettre du 4<sup>e</sup> ne procurent qu'une chose : la nécessité du rapport journalier tel qu'il vous a été demandé.

Et, en effet, le programme de vos leçons de chaque jour, répété toute l'année ne peut me donner les indications que je désire offrir de vous pour servir de base à un enseignement véritablement bien compris et bien distribué. Et ce sont ces indications, précisément que votre rapport de semaine doit contenir. Son but est de relever, d'analyser qu'elles se produisent, non-seulement les diverses leçons prévues au programme, mais aussi ces leçons de choses dont vous parlez et qui viennent s'intégrer au milieu d'autres devoirs.

Ainsi dans le cas que vous signalez



après avoir inscrit Lecture au rapport  
il fallait ajouter leçon orale sur les  
faits artistiques etc.

Je vous dis que vous n'avez pas  
d'enfant en état de relever exactement ce  
travail, mais remarquez donc que vous  
avez sous vos ordres ceux qui doivent être  
nos enfants les plus capables et les plus  
intelligents, que c'est à vous qu'il appar-  
tient de les diriger, et que si ils sont hors  
d'état de trouver ce qui est à noter, ils  
peuvent au moins le faire sous votre  
dictée aussitôt l'exercice accompli, à moins  
que vous ne préfériez faire vous-même  
l'inscription au rapport.

Je trouverais singulièrement mauvais  
que vous me donniez des rapports de  
semaine se répétant tous les uns les autres  
et pouvant au besoin être faits une  
année d'avance... quand votre enseigne-  
ment pour être bien fait doit varier  
dans les détails au jour le jour et  
quand ce sont précisément ces détails qu'il  
vous est demandé de relever.

Jusqu'à présent je ne vous ai rien dit

des rapports que nous avons liés, mais  
 je les ai trouvés très peu saignés et mal  
 compris; ils ne disent rien en effet, mais  
 c'est parce que nous voulons qu'il en soit  
 ainsi. Quand par exemple vous parlez  
arithmétique j'aimerais beaucoup mieux  
 vous voir inscrire 1<sup>re</sup> section Problèmes sur  
 telle chose... 2<sup>e</sup> section etc... et ainsi  
 de suite pour toutes les facultés. C'est ainsi  
 seulement que nous pourrions constater  
 une en rapport la manière de distribution du  
 travail dont je vous parlais en commençant  
 cette lettre. — Nous voyez que c'est tout le  
 contraire des relevés invariables dont parle  
 votre lettre du 1<sup>er</sup>.

Il y a donc de votre part une question  
 d'amour propre qui se prolonge beaucoup  
 trop; il serait infiniment plus profitable  
 pour nos classes de mettre votre point d'honneur  
 à dresser des rapports réels pour la distri-  
 bution du travail et de l'enseignement, dans  
 l'intérêt de nos écoles.

C'est là ce que nous ne devons pas  
 perdre de vue, car tout ce que je vous  
 demande est fait pour l'intérêt de l'enfant.



de vos enfants, et les questions de sub-  
sistibilité personnelle doivent s'effacer  
complètement devant la tâche qui nous  
nous à accomplir...

Sant que je ne vous verrai pas animé  
de l'esprit qui m'anime moi-même, je  
serai bien forcé d'être en garde contre  
votre manière de faire et de comprendre  
qui s'éloigne autant des indications que  
je puis donner, et vous devez même  
comprendre qu'il ne me serait pas  
possible de vous laisser longtemps  
suivre une voie opposée à celle dans  
laquelle je désire vous amener, car  
cela ne conduirait à rien de bon ni  
de durable et c'est pour l'avenir  
que nous devons travailler.

Agreez je vous prie, Monsieur,  
mes cordiales civilités.

Godwin